

## Les agriculteurs champenois face au défi climatique

Cet été de sécheresse sonne comme l'avant-goût d'un avenir compliqué pour les cultivateurs et les éleveurs. Déjà aujourd'hui, ils sont obligés de bouleverser leurs



pratiques.

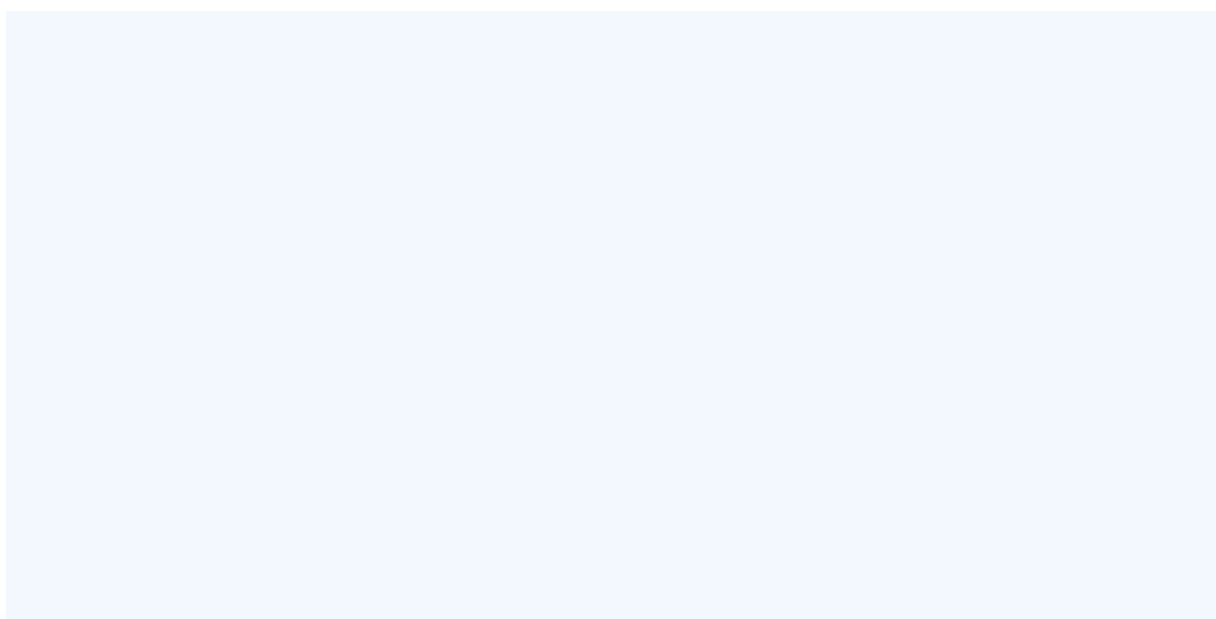
L'Argonnais Jean-Marie Delanery dans un champ de colza qu'il a surveillé comme le lait sur le feu après avoir semé. - Photo Remi Wafflart

Par Catherine Frey

Publié: **8 septembre 2022 à 19h01** Temps de lecture: **3 min** Partage :

**La** conférence du météorologue vedette Louis Bodin, donnée cette semaine à la Foire de Châlons-en-Champagne, a attiré beaucoup de monde. **Trop même, pour la petite taille de la salle qui avait été allouée à l'association de retraités du monde agricole (Initiativ'51,08) organisatrice en partenariat avec le syndicat FDSEA.** Cette affluence s'explique aisément. Les agriculteurs vivent avec un bulletin météo sur la table de chevet. Le thème développé par Louis Bodin, consacré à l'adaptation aux nouveaux défis climatiques (*lire par ailleurs*), ne pouvait que les attirer en nombre.

Ils sont les premiers concernés par le dérèglement de notre bon vieux climat.



## Le météorologue Louis Bodin : « Il ne faut pas mélanger les coups de chaud avec le dérèglement climatique »



**Louis Bodin était à la foire de Châlons mardi devant un public d'agriculteurs.**

*« Il ne faut pas mélanger les événements climatiques comme la sécheresse de cet été avec la vague de fond du dérèglement climatique qui, d'année en année, provoque une élévation moyenne mondiale des températures », martèle l'ingénieur et météorologue Louis Bodin. Celui qui présente les bulletins météo sur TF1 a donné une conférence, mardi, à la Foire agricole de Châlons-en-Champagne. « C'est à la vague de fond qu'il faut s'adapter. Les agriculteurs le savent bien. Cela va passer par de nouvelles pratiques et par le retour d'une végétation et d'aménagements qui retiennent l'eau, comme les mares et les fossés. Un fossé empêche l'eau de partir à la rivière. Ce sera en quelque sorte le retour au bon sens paysan. »*

Au-delà des défis à relever pour les agriculteurs, le météorologue rémois de naissance prévient les Champenois qu'ils doivent apprendre à devenir des citoyens du monde. *« Le dérèglement climatique fait sauter les frontières. Nous sommes interdépendants. Je pense même qu'une gouvernance mondiale deviendra nécessaire et qu'il faudra une ingérence vis-à-vis de pays qui ne feraient pas ce qu'il faut. »* Quant à la météo de l'automne et de l'hiver à venir ? *« Je n'en ai aucune idée. À plus de six à sept jours, les prévisions ne reposent sur aucune fiabilité scientifique. Je peux toujours dire, comme le font certains, que l'hiver sera froid et sec. J'ai une chance sur quatre d'avoir raison. »*